

Lève-toi et marche

Le Conseil municipal de Gatineau-la-Neuve se préoccupe d'infrastructures par les temps qui courent. Aqueducs, égouts, rapibus, réseau routier, protection incendie sont du nombre des dossiers qui devraient permettre à la ville d'augmenter le nombre de ses résidents et de revivifier le centre-ville en y ajoutant de nouveaux logis en bordure de rues piétonnières et d'espaces verts.

Pendant qu'on se préoccupe ainsi de béton et mortier, les résidents actuels subissent la pire crise en soins de santé de tout le Québec et la Ville semble ailleurs, enfouie dans son compostage.

C'est non seulement la Commission Gatineau en santé, mais tout le Conseil municipal qui devrait se lever, mobiliser les cinq députés provinciaux de l'Outaouais, les administrateurs de l'Agence de Santé et du Centre de Santé et des Services Sociaux de Gatineau, les dirigeants du Collège d'Enseignement Général et Professionnel et ceux de l'Université du Québec en Outaouais pour régler le problème local et régional des soins de santé.

La Ville devrait ouvrir la marche sur Québec pour aller chercher les millions de dollars dont on a collectivement besoin pour assurer une disponibilité de services et de soins de santé comparables à ceux qu'on retrouve dans les autres grandes villes du Québec que sont Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Saguenay. Plus de 25 000 personnes à Gatineau-la-Neuve sont qualifiées de patients-orphelins

On se plaît à dire que Gatineau-la-Neuve est la quatrième plus grande ville au Québec. Côté territoire, elle est la plus grande. Côté population elle est la quatrième. Côté services hospitaliers, Hull est 128ième et Gatineau 126ième sur 128 centres hospitaliers au Québec.

Le nombre de patients dans les urgences

est deux fois plus élevé que ce qui est prévu. On manque d'urgentologues, d'orthopédistes, d'anesthésistes, de radiologistes et de personnel infirmier. Alors que des facultés de médecine existent à Saguenay, Québec, Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke, on est laissé pour compte en Outaouais.

Ce sont des dizaines de millions de dollars de plus qu'il nous faut obtenir des Ministères de la Santé et de l'Éducation du Québec qui gèrent à eux deux 40 milliards \$ sur les quelque 60-milliards \$ du budget provincial.

Nos administrateurs d'hôpitaux se succèdent à un rythme effarant et ne parviennent pas à joindre les deux bouts. Les Directeurs généraux Jean-Bernard Raïche, Jean-Pierre Chicoine, André Rodier, malgré toutes les coupures qu'ils ont faites dans les services contractuels, les heures supplémentaires, la rationalisation pour ne pas dire le rationnement des effectifs, ne sont pas parvenus à produire un budget équilibré. Encore aujourd'hui on parle d'un déficit de 7-millions \$ au CHVO. Déficit également dans les Centres d'hébergement en soins de longue durée.

Ce n'est pas d'une autre tutelle qu'il nous faut. C'est d'un financement spécial de zone sinistrée, d'une prime spéciale aux médecins et aux infirmières et d'une faculté de médecine dont on a absolument besoin pour que nos jeunes cerveaux choisissent cette discipline universitaire. Sans cette remise à niveau du système de santé chez nous, les autres mesures urbaines n'attireront pas beaucoup de nouveaux citadins. Que nos élus se lèvent et marchent !

Antoine L. Normand